



Étude réalisée depuis 2022 par Pascal Véron

Les Hameaux de Retournac



À partir d'écrits tels que :

- Retournac et sa région (1980) de Jean Pralong
- Retournaguet et la paroisse de ce nom (1882) de l'Abbé Hippolyte Colly
- La Montagne et le Prieuré de Sainte-Marie-Magdeleine en Velay (1887) de L'abbé Colly
- Les Béates et les Maisons d'assemblée de Haute-Loire (2015) de sœur Anne-Élisabeth

mais aussi :

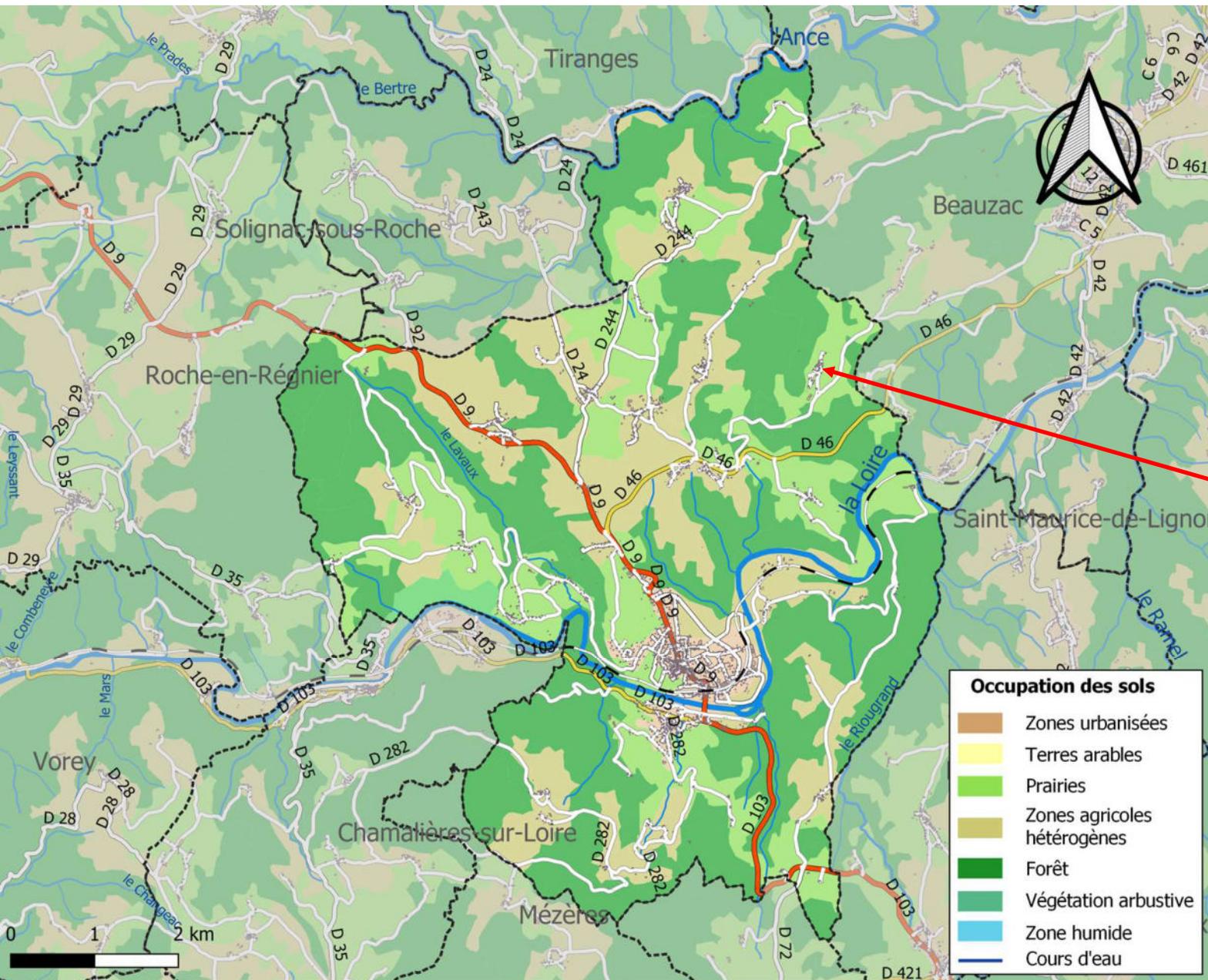
- d'autres livres et articles sur Retournac et ses environs
- des archives départementales de la Haute-Loire
- des transmissions orales de nos « anciens »

une synthèse plus ou moins détaillée a été rédigée pour chaque hameau de Retournac.

Cette étude sera complétée au fur et à mesure de la collecte de nouvelles informations.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce document et à toutes celles et ceux qui contribueront à le corriger et à le compléter.

« La connaissance est collective. La méconnaissance c'est l'oubli »



Les Hameaux de Retournac

Localisation

Le Pédible

*Source union européenne
carte Corine Land Cover*

Le Pey Ibis - Pédible - Peudible - Peydible - Peybible - Pindible - Paydible

Le Hameau :

Ce hameau, au pied du plateau de la Madeleine, est le hameau le plus éloigné de la commune de Retournac avant de se retrouver sur la commune de Beauzac.

Selon les écrits de l'abbé Colly, « La montagne de Sainte-Magdeleine ou la Magdeleine tout court, comme on l'appelle encore, séparait jadis le mandement de Chalencon de la seigneurie de Beauzac et Confolent. »

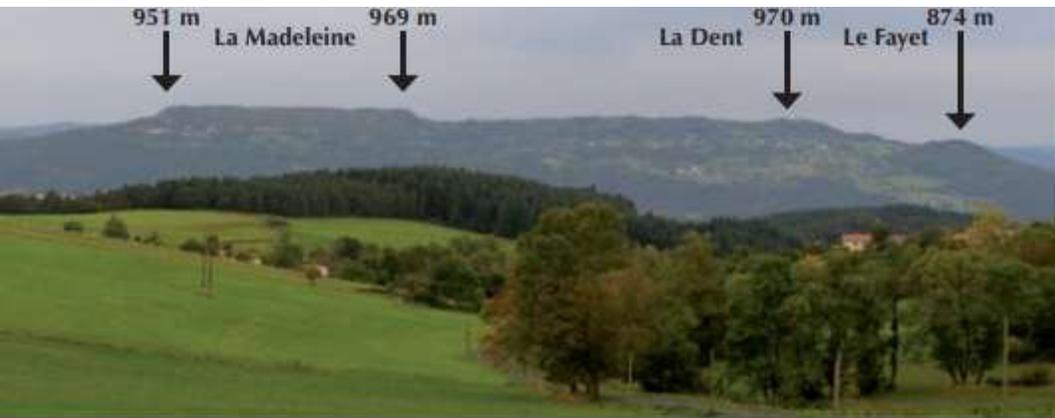
Origine du nom :

*Selon Jean Perrel dans l'ouvrage *Yssingeaux et le pays des sucs*, l'origine du nom de beaucoup de villages vient de la végétation du lieu au moment de leur naissance : le pin → La Pénide. Est-ce le premier nom de ce hameau avant de devenir Le Pédible ?*

Pour l'abbé Colly, il s'agirait de Pey Ibis qui avec le temps serait devenu Pédible. Le mot celtique Peu ou Pey signifie montagne. Ibis serait l'oiseau sacré égyptien !

L'origine avancée par l'abbé Colly pourrait être crédible mais il s'agirait de l'ibis chauve qui a disparu d'Europe vers le 17^{ème} siècle avant de revenir dernièrement. Le plateau de la Madeleine aurait pu être un dortoir permanent en falaise ou éphémère lors de ses migrations.

Ibis pourrait être également une divinité celte ou gauloise.



Plateau de la Madeleine, la Dent, le Fayet depuis la route de la Roche des Morts

Géologie

sucs-nature.fr

Source : Revue du Groupe Géologique de la Haute-Loire, Le Zircon no 43, Volcanisme et déviation de rivières en Nord-Velay, André Reymond. <https://geol-43.asso-web.com/300+articles-zircon.html>

Le relief tabulaire du plateau de la Madeleine interroge... car il est bien de nature volcanique et la roche qui le constitue est une trachy-phonolite, lave visqueuse, qui habituellement s'accumule autour du point de sortie pour former les reliefs en forme de mamelons, cônes, dômes de la région.

La carte géologique montre clairement que cette phonolite forme une langue étroite, environ 100m de largeur seulement, et très allongée. En effet, dans le prolongement du plateau de la Madeleine, cette lave forme le plateau de « La Dent » et le pointement du « Fayet », l'ensemble s'étirant sur plus de 2,5 km.

Il ne s'agit donc pas d'une accumulation de lave au-dessus de son point de sortie, mais d'une coulée de lave qui avait certainement plusieurs km de longueur à l'origine. Cette interprétation est corroborée par l'aspect en colonnes verticales de la roche qui évoque d'énormes prismes verticaux de lave, orientation caractéristique d'une coulée.

Les coulées de phonolite de cette ampleur sont effectivement très rares. L'explication tient vraisemblablement à la grande quantité de lave émise... Le volcan qui a émis cette coulée est inconnu. Le volcan du Miaune, très proche, pourrait être suspecté mais la chimie de sa lave n'est pas la même...



Géologie

Au moment de sa mise en place, âge estimé entre -12 et -9 Millions d'années, le relief était bien sûr très différent puisque la lave coule forcément dans une dépression. L'érosion des argiles qui remplissaient en grande partie le bassin de l'Emblavès a progressivement dégagé la coulée qui se trouve maintenant en relief.

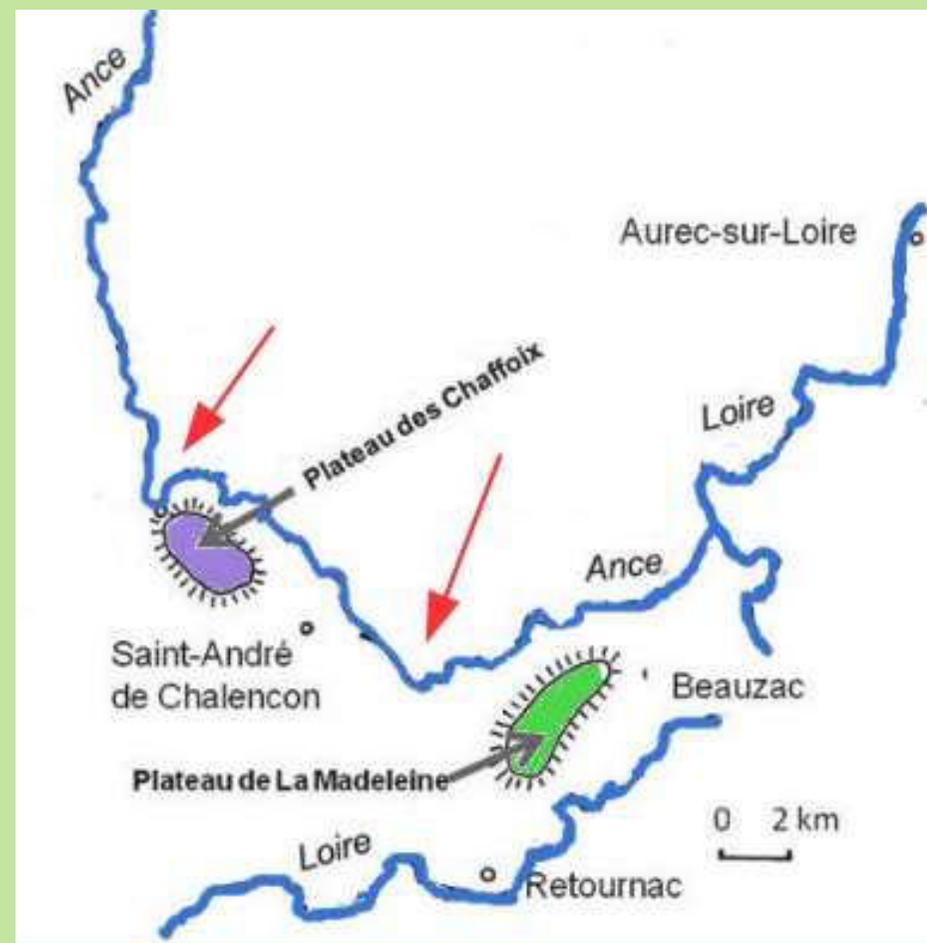
L'Ance coule vers le sud pour se jeter dans la Loire en entaillant des roches granitiques.

Sa trajectoire nord-sud est déviée deux fois, une première fois à proximité du plateau des Chaffoix (coulée basaltique), une deuxième fois à proximité du plateau de la Madeleine (coulée phonolitique).

Ces roches, de nature volcanique, très dures, offrent une résistance plus importante au creusement.

On peut alors supposer que ces coulées sont responsables de la déviation du cours d'eau, la coulée de la Madeleine étant certainement plus large à l'origine.

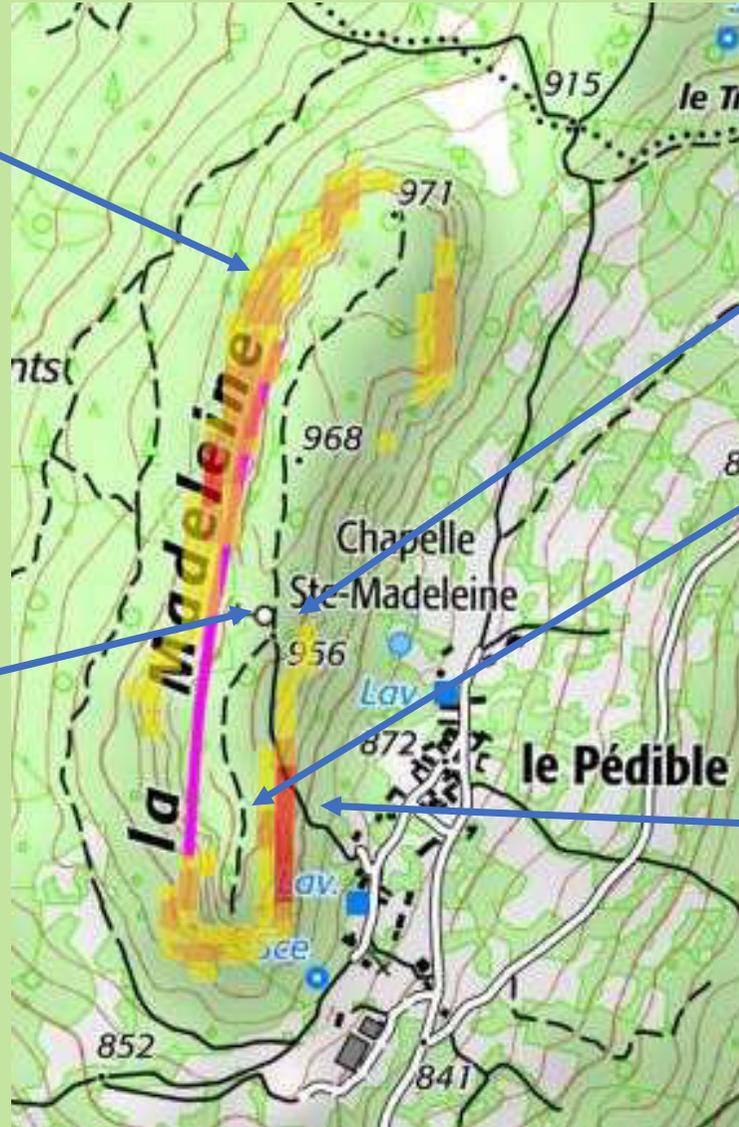
NB : sur la carte topographique de Retournac l'Ance à Jalayoux est à une altitude de 510m et la Loire au niveau des Coutelles est à 492m.



Découvertes Archéologiques de la Madeleine

Grotte Saint Régnier-Bénéitier des Fées (Moyen Age)
J. Virmont responsable des fouilles de la grotte de Cottier, n'a pas trouvé entre 1967 et 1971 d'indices de peuplement préhistorique.

Du 13^{ème} au 17^{ème} siècle
1884 : Monnaies de billon de cuivre et d'argent, dés en ivoire, petit christ et enseigne en plomb... lors de la construction de la chapelle (lieu de dépôt inconnu)



? bracelets en bronze du 1^{er} âge du Fer 800 à 450 avant J.-C.

Céramique moderne et médiévale
2010 (dépôt au service régional de l'archéologie à Clermont Ferrand)

Céramique modelée grossière et fine,
Fin 2^{ème} âge du Fer vers 100 après J.-C.

2010 fragments d'amphore Dressel1
(dépôt au service régional de l'archéologie à Clermont Ferrand)

Fin 2^{ème} âge du Fer vers 100 après J.-C.

2010 fragments d'amphore Dressel1
(dépôt au service régional de l'archéologie à Clermont Ferrand)

Découvertes Archéologiques de la Madeleine

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les bracelets en bronze datant du 1^{er} âge du Fer 800 à 450 avant J.-C. ont été déposés en 1885 au musée des Beaux-arts de Lyon. La date de découverte, le nom du découvreur et le lieu exact de la découverte ne sont pas précisés. L'abbé Colly dans son livre sur la Madeleine paru en 1887 n'en fait pas mention.

Il est question d'un ensemble de 10 bracelets mais seulement 8 ont été déposés au musée de Lyon. Ces bracelets sont actuellement dans les réserves du musée Crozatier du Puy en Velay.

Ci-dessous les photos des bracelets propriétés de la métropole de Lyon, transmises par Lugdunum, Musée & Théâtres romains.



©photo : Milène Jallais / Lugdunum

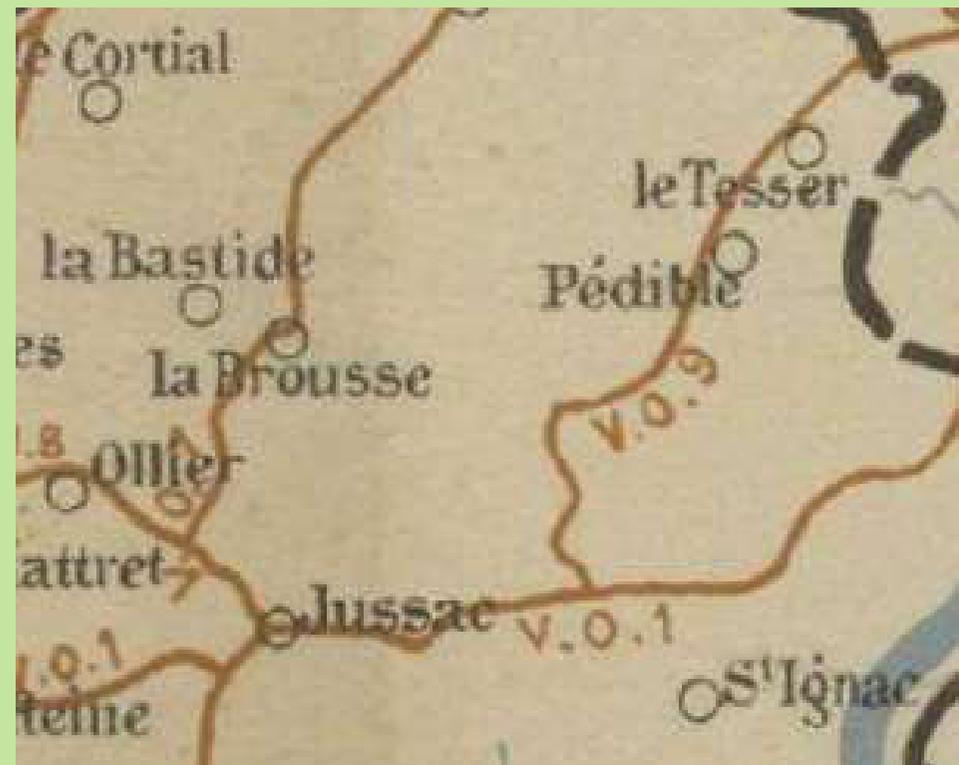


©photo : Milène Jallais / Lugdunum

Le Pey Ibis - Pédible - Peudible - Peydible - Peybible - Pindible - Paydible

Accès au hameau :

Le hameau n'était relié que par des sentiers depuis Saint Ignac, la Bastide, le Vialard. Il faudra attendre la construction du chemin communal n°9 vers 1939.



Carte état major 1820-1866 <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>

Patrimoine rural du Pédible

Four à pain



Croix d'habitation



Ensemble puits-bachat-lavoir en bas du parking



Puits



et ruines de la Maison d'Assemblée

La maison d'assemblée

La maison d'assemblée faisait face au four à pain de l'autre côté du chemin avec une dimension de 6mX5m.

Informations tirées de *Les Béates et les Maisons d'Assemblée dans le département de la Haute-Loire* de Sœur Anne-Elisabeth Communauté des diaconesses de Reuilly

L'identité de la béate:

Recensement de **1856**: ROMEYER Marguerite, institutrice

Recensement de **1866**: CHAREL Marie, institutrice, 61 ans

De **1877 à 1880**: CHAMBON Marie (ADHL 2 Z 287, en date du 18 Novembre 1881)

Issu du courrier de l'instituteur de Retournac (**19 Nov 1880**): DELAIGUE Jeanne-Marie, institutrice

Informations lors de l'inspection du **14 Janvier 1882**:

DELAIGUE Marie, née en 1846 à Araules, a sa lettre d'obédience. Sont présents 8 garçons et 10 filles soit 18 enfants. Le Pédible est à 15 minutes du Vialard, 35 minutes de Jussac où une école va être créée et 1h30 du chef-lieu. Population de 120 habitants. L'état du local est assez bon, dimension de 6mX5m

Informations au **22 Avril 1883** Cahier intitulé « Noms des Institutrices »: Sœur DELAIGUE, habite le Pédible, a sa lettre d'obédience

Recensement de **1886**: RIBEYRON Marie, institutrice, 42 ans

Oct 1909, ouverture d'une école publique dans une maison en location, cette école fermera **en ??**

Patrimoine rural du Pédible

Bachat-Abreuvoir

Sortie du Pédible vers le Tracol



Sur le chemin vers le Tracol



*Croix
vers Jussac*



Et des Abris de berger

vers Jussac

Ensemble puits-bachat-lavoir



Patrimoine rural du plateau de la Madeleine

Chapelle



Croix



Tables d'orientation



Tout ce patrimoine se découvre lors de la balade n°7 Valparure

Le Prieuré de la Madeleine

Le prieuré :

Les seigneurs de Chalencon à la fin du 13^{ème} siècle ont érigé sur le plateau un prieuré simple et séculier qui fut détruit à la révolution.

Ce prieuré comportait une église rectangulaire de 11m sur 4m, un clocher, la maison du prieur de 7m par 4m et un cimetière.

L'abbé Colly affirme dans son livre *La Montagne et le Prieuré de Ste Marie-Magdeleine en Velay*, paru en 1887 « Parmi les villages que desservait le Prieur ou son ayant-place, on cite Combres, la Frétisse, Viillard et Grand'Champ de Beauzac; Le Peydible, Santignac, la Chazote et la Bastide de Retournac »
A proximité du prieuré se trouvait un cimetière redécouvert en 1884 ; ce qui amènera à l'édification d'une croix puis à la construction de la chapelle actuelle bénie le 16 août 1885.

Les seigneurs de Chalencon avaient pourvu le prieuré de neuf reliques, rangées dans un coffret en cuivre orné de figurines en relief.

A la révolution, les reliques ainsi que les statues en bois furent sauvées par des habitantes du hameau en les enterrant sous un carré de poireaux.

Ce reliquaire, les reliques et les dernières statues sont en dépôt depuis 2008 au musée des Manufactures de Dentelles à Retournac. Une statue se trouve à l'église de Retournac.



Les Reliques

Le coffret et les reliques sont mentionnés pour la 1^{ère} fois en 1599. Le coffret en cuivre fait 9 cm pour une hauteur au sommet de la croix de 13 cm. Le coffret contient les inventaires manuscrits de 1599 et 1887 et un sac en tissu rouge dans lequel se trouve les reliques.



Les reliques sont au nombre de 9 :

- 1 - Sac vert : Robe de la Vierge
- 2 - Sac violet : Éponge de la Vierge
- 3 - Sac rose : Saint Savin
- 4 - Sac violet : Saint Blaize
- 5 - Sac vert : Saint Antoine
- 6 - Sac violet : Saint Pierre
- 7 - Sac turquoise : Saint Jean
- 8 - Sac violet : Saint Edmond
- 9 - Sac turquoise : Sainte Marie-Magdeleine

Photos René Bornancin

Le Reliquaire

Photos René Bornancin

Détails face avant

Détails des côtés



face arrière



Les Statues



Photos René Bornancin

Les objets trouvés près du prieuré lors de la construction de la chapelle

L'abbé Colly dans son livre *La Montagne et le Prieuré de Ste Marie-Magdeleine en Velay*, paru en 1887 énumère la liste des objets trouvés lors des fouilles pour la construction de la chapelle actuelle.

PIÈCES JUSTIFICATIVES ET DOCUMENTS

Monnaies et objets trouvés dans les fouilles faites sur l'emplacement de la vieille chapelle.

Monnaies de billon trouvées dans l'intérieur du mur du levant (15 pièces des dernières années du treizième siècle) :

Le Puy : + *Poies* — + *del Puei*. — 6 oboles.

Vienne : + S (anctus) M (auritius). *Vienna*. — *Ma (xima) Gall (iarum)*. — 1 denier et 1 obole.

Lyon : + *Prima sedes* — + *Galliaru (m)*. — 3 oboles.

Philippe III ou IV : *Philippus rex — Turonus civis*. — 3 deniers.

Philippe IV : *Philippus r (ex) — Burgensis novus*.

Monnaies d'argent trouvées dans une tombe, sous l'autel (4 pièces) :

Légat du pape Pie V à Avignon. — 1 Jule.

Henri de Bourbon, prince des Dombes, comte de Montpensier + 1608. — 2 douzains.

Marie de Bourbon-Montpensier, femme de Gaston, duc d'Orléans, frère de Louis XIII. — 1 douzain.

Monnaies de cuivre trouvées au Nord, à l'extérieur du mur, sous une égoutière (25 pièces, pour la plupart très frustes) : doubles tournois de

Louis XIII, de Marie de Bourbon-Montpensier, de Frédéric-Maurice de la Tour, duc de Bouillon, de Charles III de Gonzague, duc de Mantoue; liard de Louis XIV, liard de Lorraine, à l'effigie du duc Léopold (1690-1719). Cette dernière pièce est la plus récente de toutes.

Trouvés sous l'égoutière, avec les monnaies :

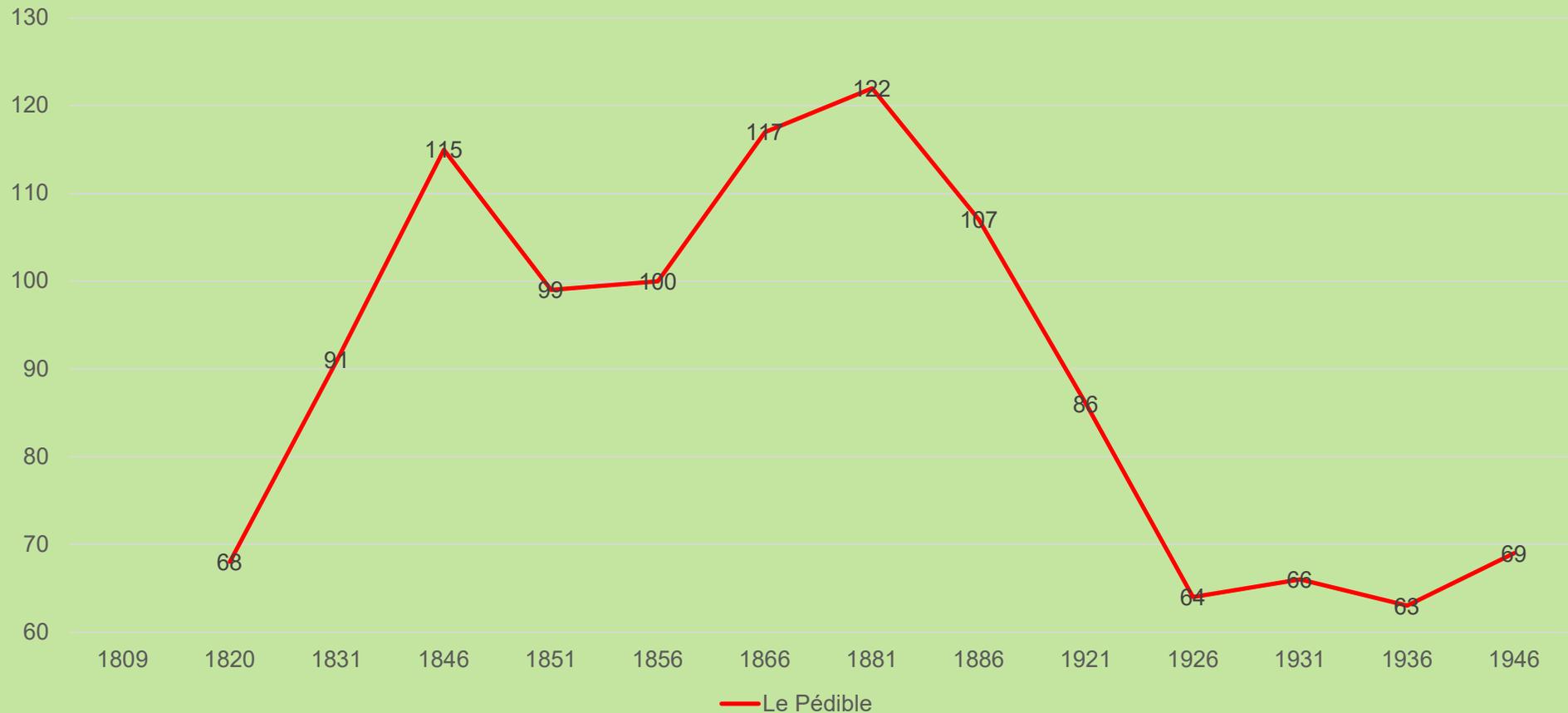
Trois dés à jouer en ivoire; une anche de musette en os; un petit Christ en plomb ajouré; une petite enseigne de Notre-Dame du Puy en plomb, ajourée; une applique en plomb, ajourée, en forme d'ostensoir, au milieu de laquelle est gravé un Christ.

Nous n'avons pas connaissance du lieu de dépôt de ces pièces de monnaie et objets.

La Population du Pédible

Les recensements à partir de 1809 permettent de visualiser la démographie. Le Pédible compte en 1881, 122 habitants. Dès 1886, il y a un effritement avec 107 habitants puis une chute importante à 64 personnes en 1926. En 45 ans, le hameau a perdu plus de 45% de ses habitants. A noter : 2 habitants du hameau sont morts lors de la Grande Guerre.

évolution population au travers du recensement



Les Métiers

La population :

Au travers des recensements nous avons connaissance des principales familles du hameau: Avinain-Laniel-Pontvianne-Peyragrosse-Romeyer-Favier-Francon—Gibert-Barrier-Gaudon-Jusserand-Charbonnier...

Les recensements informent également sur les métiers autres que l'agriculture avec l'élevage ovin et la dentelle.

En 1851, Marcellin Avinain est maçon

En 1856, Marguerite Romeyer est institutrice (Béate)

En 1866, Marie Charrel est institutrice (Béate)

En 1881, Marie Delaigue est institutrice (Béate)

En 1886, Marie Ribeyron est institutrice (Béate), Joseph Gibert est menuisier, Victorine Peyragrosse est modiste

En 1936, Auguste Laniel est menuisier

En 1946, Auguste Laniel est menuisier, Marius Sabatier est mineur

Les recensements de 1866 et 1872 renseignent sur les animaux de Retournac.

L'élevage ovin est prépondérant ce qui explique les nombreux abris de berger autour de la Madeleine.

	chevaux	mules	ânes	bovins	ovins	porcs	chèvres
1866	133	5	72	1089	2797	713	188
1872	71	9	16	500	1849	151	125

A vendre à l'amiable
UN
CORPS DE DOMAINE

Situé sur la montagne de
la Madeleine, au lieu du Pédible,
par **Retournac** (Haute-Loire).

Maison, grange, écurie et
hangard, prés, bois, terres et
pâtures, le tout de bons rap-
port de la contenance de 15
hectares passé, beau pays de
chasse. Le plus beau point de
vue de la contrée. Jouissance
de suite, facilités pour le paie-
ment.

S'adresser au propriétaire,
M. J.-F. Romeyer, à **Retournac**
(Haute-Loire).

7 mai 1903,

La Presse

Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire,

13 juillet 1916, p. 3/4

RETOURNAC. — Accidents. — Le sieur
Laniel Jean-Marie, 64 ans, habitant au Pé-
dible, en déchargeant un char de foin dans
sa grange, est tombé accidentellement du
haut du char, il s'est brisé la colonne verté-
brale. Les premiers soins lui ont été donné
par MM. les docteurs Lacube et Manisolle,
d'Yssingeaux. Son état est inquiétant.

— Mme veuve Gaitou, repasseuse, à **Re-
tournac**, s'est luxé le pied droit en allant à
son jardin.

A **Retournac**, une septuagénaire meurt brûlée vive

Mercredi 16 octobre, vers 19 heures,
Mlle Marie Barrier, 78 ans, demeu-
rant au **Pédible**, commune de Re-
tournac, eut la fâcheuse idée de gar-
nir sa lampe à pétrole. Ayant par
inadvertance répandu du pétrole sur
la table et sur ses vêtements, elle
frotta une allumette pour allumer
la lampe. Le liquide versé s'enflam-
ma et la malheureuse fut environ-
née de flammes et atrocement brû-
lée.

Aux cris poussé par le frère de
l'infortunée, qui paralytique ne put
lui porter secours, les voisins accou-
rurent mais trop tard, la malheu-
reuse avait déjà succombé.

18 octobre 1929, p. 2/6

Cour d'Assises de la Haute-Loire

Audience du lundi soir, 2 décembre

LES VOLS DE RETOURNAO

Le 14 août 1918, M. Jean-Marie Jousserand, propriétaire au **Pédible**, à **Retournac**, constatait, à son retour d'une absence, qu'il avait été victime d'un vol.

Dans la cuisine, au rez-de-chaussée, deux tourtes de pain avaient disparu. Dans la chambre, au premier étage, il lui avait été soustrait 13 à 14 kilogrammes de lard et de fromage placée dans une armoire fermée à clef, mais dont la porte avait été forcée à l'aide d'une tenaille et d'un ciseau à bois. Dans une seconde armoire manquaient 15 kilos de saucisson, 6 kilos de saindoux et enfin un portemonnaie, en cuir noir usagé, renfermant une somme d'environ 115 francs en pièces de 5, 2 et 1 franc. Pour ouvrir cette armoire, le voleur s'était servi de la clef placée au-dessus.

Les coupables étaient des membres de la famille Raymond, dite Chenebout, dont Jousserand avait occupé peu de temps auparavant la mère et l'un des fils, âgé de 11 ans.

Une perquisition au domicile de la famille Raymond à Chavassieux, à Saint-Etienne, permit de découvrir la plus grande partie des provisions volées.

Bien mieux, le commissaire de police trouva toute la famille attablée devant une soupe aux choux dans laquelle on

pouvait voir deux saucissons et plusieurs morceaux de lard dérobés à Jousserand.

Aucune somme d'argent ne fut retrouvée.

Tous les membres de la famille nièrent le vol et la femme Raymond prétendit avoir acheté les victuailles au marché. Le fils, Claude Raymond finit, après une vaine tentative de fuite, par avouer avoir volé les provisions à Jousserand, et être seul l'auteur du vol.

La femme Raymond a nié toute complicité, tout recel de victuailles volées.

Le père, Jules Raymond est jugé par défaut, il a disparu au lendemain de la perquisition pratiquée dans son domicile.

Raymond Jules a encouru 18 condamnations, dont 7 pour vol.

La femme Raymond, 7 fois condamnée, l'a été quatre fois pour vol.

Raymond Claude, après avoir été acquitté 3 fois pour vol, comme ayant agi sans discernement, a été envoyé dans une colonie pénitentiaire. Depuis sa libéra-

colonie pénitentiaire. Depuis sa libération il a encouru quatre condamnations, dont trois pour vol, la dernière à 1 an de prison avec son père.

Au cours des débats et pendant que le substitut prononce son réquisitoire, Claude Raymond est pris d'une crise d'épilepsie. Ses convulsions durent un quart d'heure. Les débats reprennent ensuite.

Le jury rapporte un verdict affirmatif et la Cour condamne Claude Raymond à **trois ans de prison et à la rélegation**, et Malesse Marie, femme Raymond, à **deux ans de prison**.

La Presse

Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire, 9 novembre 1925, p. 4/6

RETOURNAC

Entre voisins. — Vers 15 heures, la nommée Denave Marie-Roce, veuve Laniel, 57 ans, propriétaire au **Pédible**, commune de Retournac, passant dans la cour de son habitation, laquelle cour est commune entre elle et Peyragrosse Mathieu, 69 ans, propriétaire-cultivateur au même lieu, constata que celui-ci sortait le fumier de sa porcherie. Sans s'occuper de la qualité de cet engrais, qui serait de premier choix, elle eût la malencontreuse idée d'adresser des observations à son voisin en ce qui concernait l'odeur qui ne plaisait pas à son odorat. Peyragrosse aurait riposté par des mots grossiers, mais d'après l'enquête ouverte sur la plainte de la veuve Laniel, il paraîtrait que cette dernière n'a pas eu raison et que son vocabulaire « grossier », est suffisamment fourni. Les voisins redouteraient ses « coups de langues ».

L'Auvergnat de Paris, 6 février 1937, p. 9/13

— Jousserand J.-M., de la Para, 34 ans, travaillait dans un chantier de la nouvelle route de Beauzac à Retournac, quand il se prit de querelle avec deux de ses compagnons, Laniel Marius et Charbonnier Joseph, du **Pédible**. Jousserand prétend avoir été frappé sans provocation de sa part, mais ses antagonistes prétendent qu'ils ont été frappés les premiers. La gendarmerie a ouvert une enquête.

L'Auvergnat de Paris, 17 juin 1939, p. 8/12

— Depuis que la route du **Pédible** est livrée à la circulation, deux habitants de ce hameau ont acheté une automobile, ce sont MM. Pontvianne Albert et Laniel André.